

Crise à la FFB : Mme Nsekera prépare sa riposte, Dr Rugambarara en appelle à la FIFA

@rib News, 22/01/2009 La crise au sein de la Fédération de Football du Burundi (FFB) semble avoir atteint son paroxysme en juger par les critiques acerbes - à l'égard de Mme Lydia Nsekera, qui est la tête de la FFB -, contenues dans un document cinglant et vindicatif écrit par d'anciens dirigeants du football réunis au sein du "Groupe d'initiative le redressement du football burundais". Mais la « Dame de fer » du football burundais a décidé de riposter contre ses detracteurs en convoquant, pour ce dimanche 25 janvier 2009, une Assemblée Générale extraordinaire de la FFB, afin de statuer sur « le comportement » des signataires dudit document, apprend-on de source proche de la FFB.

Dans sa lettre du 2 janvier 2009 convoquant l'Assemblée extraordinaire - dont ARIB.INFO est procuré une copie que nous publions en intégralité -, Mme Lydia Nsekera inscrit comme premier point à l'ordre du jour : « Décisions de l'Assemblée Générale sur le comportement de Mr. RUGAMBARARA Alphonse et autres signataire du document intitulé "Analyse critique de la gestion du Football au Burundi" ». Les observateurs attendent à assister à une séance de réglage compte. Dr Alphonse Rugambarara, président du club "Prince Louis FC", premier visé par la riposte attendue de Mme Lydia Nsekera, ne l'entend pas de cette oreille et a, de son côté, décidé de saisir prudemment les instances footballistiques internationales. Dans une correspondance adressée à la FIFA et à la CAF, l'ancien ministre de la Jeunesse, des Sports et de la Culture et ancien président de la FFB sollicite l'intervention des autorités mondiale et africaine du Football, en demandant « la mise sur pied d'une commission enquêtrice de la FIFA sur le contenu du document ». Dans sa lettre, dont ARIB.INFO est procuré une copie que nous publions en intégralité, Dr Alphonse Rugambarara ne ménage pas ses mots et tire à boulets rouges sur la présidente de la FFB. « Sa conduite n'est en rien différente de celle de certains Chefs d'Etats Africains qui, à l'approche des élections n'hésitent pas à emprisonner l'opposant dans le seul but d'intimider et de se maintenir », écrit l'ancien président du parti MSP-Inkinzo. [Ndirakobuca : médecin dentiste a engagé, lui aussi, un bras de fer avec son successeur M. Tite Bucumi. Ainsi, depuis décembre 2008, les deux hommes se proclament, chacun de son côté, la tête du parti.] En fin de compte, c'est le football burundais, dit au plus mal selon les commentateurs sportifs, qui va le plus pâtir de cette situation. En effet, pluies de communiqués, déclarations incessantes et controversées, critiques acerbes et sorties médiatiques, des uns et des autres, ne vont pas arranger les choses dans le dossier de mal-gouvernance et malversation au sein de la FFB. Dans l'entre-temps l'autorité de tutelle brille par son absence, le pouvoir du CNDD-FDD étant actuellement accaparé par d'autres priorités : détournement des deniers publics pour l'enrichissement rapide et illicite de ses dirigeants ; musèlement de l'opposition et de la presse ; emprisonnements arbitraires ; atteinte aux droits de l'homme ; etc. Lire l'intégralité des deux correspondances